

LE

Mercredi 17 août 2005 | N° 2261

Le théâtre d'Espe

Esperanza Lopez cosigne les spectacles de la compagnie Alakran à découvrir au Festival des arts vivants de Nyon. Portrait d'une comédienne qui croit au théâtre comme outil de révélation partagée. *Page 32*

TEMPS



THEHERRY PARNEL

«Espe» Lopez fait provision d'objets insolites chez les fripiers. Autant de pièces pour son musée imaginaire. GENÈVE, AOÛT 2005

Esperanza Lopez

A cheval entre la Suisse et le Pays basque, la comédienne cosigne les spectacles de la compagnie Alakran, à voir à Nyon cette semaine. Portrait d'une fille de camionneur devenue agitatrice éclairée

L'intranquille

Lisbeth Koutchoumoff

Un jour, Esperanza Lopez zappait tranquillement d'une chaîne à l'autre, chez elle, quand elle tombe sur un championnat de natation synchronisée. Ces nez pincés, ces dentelles de doigts et de pieds dressés, cette application acharnée et minutée pour un résultat plutôt dérisoire la touchent. Et comme Esperanza Lopez a l'habitude de garder une trace de ses impressions, elle enregistre deux heures de chorégraphies aquatiques avec l'envie secrète de décoder le langage de ces femmes-troncs. Puis, alors qu'elle ne s'y attendait pas du tout, la révélation la touche. Tel Champollion devant la pierre de Rosette, Esperanza Lopez comprend le sens caché des gesticulations énerchées de ces femmes en maillot de bain: en fait, elles envoient des messages aux extraterrestres.

Espe a 16 ans quand Madrid bascule dans la Movida

Espe (diminutif d'Esperanza) est l'un des piliers de la compagnie de théâtre Alakran, basée à Genève, demandée en France (Théâtre du Rond-Point et Cité internationale à Paris, Festival Mira à Toulouse, bientôt une Carte blanche aux Subsistances à Lyon), en Suisse et en Espagne (Madrid, Séville, San Sebastian, Bilbao, Saint-Jacques-de-Compostelle) pour ses happenings corsés où l'humour absurde sert un engagement, celui de traduire le monde ici et maintenant, aussi éclaté soit-il. Il existe un climat propre aux spectacles de l'Alakran et qui les distingue de certains pairs en actions théâtrales chocs: une pente naturelle à faire des spectateurs de joyeux frères de galère plutôt que des complices du crime d'inaction face aux horreurs du monde.

Les nageuses hystériques apparaissent dans *Optimistic vs Optimistic*, coup de poing rigolard de prime abord mais diablement

efficace contre le conformisme et les scléroses ambiantes. Vu au Festival des arts vivants à Nyon la semaine dernière, le spectacle a pour point de départ le sentiment d'étouffement ressenti par Espe Lopez et ses comparses devant l'Espagne d'Aznar. Parce que l'Alakran est la branche suisse d'une histoire qui a débuté en Espagne. Ou plus précisément au Pays basque.

Irun, ville frontière, passage obligé des camions et des migrants. Esperanza, fille de camionneur, grandit là, dans l'atmosphère verrouillée des années Franco. Elle a 16 ans quand Madrid bascule dans la Movida, du nom de cette fièvre qui s'est emparée de la capitale après la mort du Caudillo. A Irun, l'effervescence de la jeunesse ne porte pas de nom mais elle est bien réelle, si ce n'est plus forte encore. Le Pays basque s'enflamme pour une indépendance rêvée, ETA a le vent en poupe. Mouvement punk et rock radical fleurissent sur les scènes et dans les bars. Les descentes de police sont quasi systématiques avec fouilles au corps en bonne et due forme. Dans cette atmosphère rageuse, Espe Lopez choisit de devenir institutrice un peu par hasard, tout comme Oskar Gomez Mata, ami du lycée et futur instigateur de l'Alakran.

Le glissement vers le théâtre se produit lors d'un stage pour instituteurs désireux d'animer des ateliers créatifs pour enfants. A peine effleuré, le théâtre happe Espe et ses amis. 1986, ils créent la compagnie Legaleon Teatro, voyagent là où il faut pour se former (Barcelone, Toulouse); se forgent une culture théâtrale au Festival de Vitoria, chef-lieu basque; assistent, «scotchés», dans un abattoir désaffecté, aux songes métallurgiques de la Fura del Baus. Le Legaleon Teatro propose déjà des bouffonneries à base de textes piqués de-ci de-là, coupés, collés. Ces activités théâtrales ne rapportent évidemment pas un sou ou si peu. Espe n'en a cure, se fait femme de ménage, donne quelques cours à droite à gauche.

Oskar Gomez Mata part pour Paris suivre les cours du comédien Serge Martin puis se glisse dans les bagages du professeur quand celui-ci emménage à Genève.

Espe se décide alors à les rejoindre. Elle se met au français dans la foulée, acquiert cette drôle de façon d'accélérer les fins de phrase mais rentrera à Irun où elle vit toujours. Oskar, lui, reste à Genève et fonde l'Alakran.

Irun-Genève, le courant ne cesse de passer. «Oskar et moi sommes sur une même longueur d'onde amicale et artistique. On se téléphone tout le temps pour échanger nos pistes de lecture, nos découvertes.» Espe monte à Genève. Oskar descend sur Irun. Côté espagnol, Espe et quelques comparses se sont fait une spécialité de surgir dans les bars avec des textes et des chansons. Au départ, *El silencio de las Xigulas* («Le silence de la Schygulla») a démarré comme ça, autour du comptoir. Il est devenu un spectacle culte dans toute l'Espagne, avec des fans qui les suivaient de ville en ville. A

Genève, Espe est de toutes les aventures ou presque: *Boucher espagnol*, *Tombola Lear*, *Ubu*, *Cerveau cabossé*, autant de spectacles qui ont assis la réputation de l'Alakran. L'appartement d'Espe, à Irun, est rempli de petits objets qu'elle fabrique, précipités poétiques et absurdes, sortes d'aphorismes en boîtes d'allumettes. «Intranquille», toujours, prête à plonger dans l'univers de poètes comme Robert Filliou, Espe croit au théâtre comme outil de révélation partagée. «Regarder autrement les autres et le monde.» Elle dit ça dans un sourire qui fait plisser ses yeux dorés jusqu'à la disparition complète.

Psychophonies de l'âme, d'Esperanza Lopez et Oskar Gomez Mata, Festival des arts vivants à Nyon. Les 19 et 20 août à 21h 15.
Rens. 022/365 15 50 ou www.festival-far.ch

Vie privée

1963 Naissance à Irun.

1983 Diplôme d'institutrice.

1986 Création du Legaleon Teatro.

1989 Ecole Serge Martin à Genève.

1995 «El silencio de las Xigulas» à Genève.

1998 «Tombola Lear».

2002 «Cerveau cabossé» et «Psychophonies de l'âme».

Août 2005 Festival des arts vivants à Nyon.